

tellectuels qui, avec l'appui du clergé musulman, dirigent le Congrès arabe et canalisent, au nom de leurs intérêts, les réactions des exploités arabes.

Pour le vrai révolutionnaire, naturellement, il n'y a pas de question « palesti-

nienne », mais uniquement la lutte de tous les exploités du Proche-Orient, arabes ou juifs y compris, qui fait partie de la lutte plus générale de tous les exploités du monde entier pour la révolution communiste.

Gatto MAMMONE.

MOUVEMENT OUVRIER INTERNATIONAL

Nous publions ci-dessous deux lettres que nous avons envoyées lors des derniers événements en France à deux groupements communistes avec lesquels nous avons pris contact.

Dans le prochain numéro nous espérons, tout au moins pour ce qui est de l'Union Communiste, préciser les bases politiques des discussions que nous avons en vue, et cela nous sera d'autant plus facile que d'ici là nous pensons bien connaître les positions écrites de ces groupes vis-à-vis de la confrontation et par rapport aux derniers événements.

LA REDACTION.

Paris, le 23 juin 1936.

A L'UNION COMMUNISTE

10, rue de Juillet, Paris (20e).

Chers Camarades,

Les derniers événements en France et leurs répercussions au sein des différents groupes communistes ont déterminé notre fraction à intervenir ouvertement pour contribuer à la formation d'un courant communiste programmatiquement délimité.

A ces fins, nous sommes intervenus aux Conférences Communes et avons pris contact avec votre organisation et avec le groupe Bayard. Nous espérons prendre également contact avec d'autres groupements français qui se disposeraient au travail de clarification absolument indispensable.

Jusqu'ici, aucun lien n'a pu s'établir entre nos deux organisations qu'opposent des conceptions politiques et des méthodes de travail politique bien différentes. Nous ignorons encore si les derniers événements ont poussé l'Union vers une cristallisation interne qui permettra l'établissement d'une liaison. Car la scission vers laquelle vous vous dirigez entraîne, de notre part, nombreuses réserves en ce qu'elle ne garantit pas l'Union d'une nouvelle aventure avec d'autres groupes, ce qui pourrait représenter une

nouvelle possibilité de scission, sans qu'il en résulte plus de clarté.

De toute façon, nous vous confirmons notre accord sur la nécessité d'organiser des réunions communes de confrontation, soit tous les mois, soit tous les deux mois, ce que nous pourrions établir au travers de discussions entre vos délégués et ceux de notre Fédération.

Afin de situer correctement ces échanges de vues et procéder en toute clarté, nous soumettrons à la discussion les documents que notre fraction adoptera au sujet des récents événements en France et sur leurs enseignements pour le mouvement communiste. En outre, nous définirons ouvertement dans « Bilan » nos appréciations sur la nouvelle évolution de l'Union et nos considérations concernant ses perspectives. Ainsi, aucune équivoque ne sera à la base de nos rencontres qui auront pour but de confronter les points de vue de nos deux organisations, en premier lieu sur les grèves, et, enfin, sur les problèmes de la formation d'un courant communiste en France. Cette confrontation se fera, pour ce qui nous concerne, sur la base de documents qui seront publiés. Nous pensons qu'il serait bon que l'Union fit de même.

Nous notons que vous ne pouvez prendre l'initiative de l'édition d'un bulletin intergroupes. Nous envisagerons donc, soit avec d'autres groupements, soit autrement encore, de concrétiser cette idée qui nous paraît très utile pour déterminer une discussion fructueuse entre les groupes communistes en France.

Nous vous prions, en conséquence de cet accord, de nous faire parvenir vos bulletins intérieurs d'une façon régulière.

Pour notre part, nous vous tiendrons au courant d'accords qui pourraient s'établir entre notre fraction et d'autres groupes, afin que le travail de clarification idéologique puisse être coordonné et s'étendre à l'ensemble des groupements qui, dans leur ensemble, représentent les débris de la conscience du prolétariat depuis les grandes défaites de l'après-guerre et la trahison du centrisme.